

session #01

Atmosphérique,
filmer l'architecture

29 06 → 26 07 2023



Estuario del Río de la Plata (5'34")

Argentine, Uruguay, 2021

BAAG

Sélectionné pour le prix TRANSFER Architecture Video Award 2021

Dans le cadre de la 17^e Biennale d'architecture de Venise, les architectes de l'agence argentine BAAG ont été invités à nommer un représentant non-humain pour siéger à l'Assemblée du Futur. Conçue sur le modèle de l'assemblée générale des Nations Unies, cette institution a pour but de donner une voix à des entités plus qu'humaines : des animaux, des plantes mais aussi des éléments naturels. C'est ainsi que le Río de la Plata, l'immense estuaire qui sépare l'Argentine et l'Uruguay, a pu s'exprimer publiquement à travers une vidéo filmée à l'aide de drones. Sans employer de mots, l'estuaire raconte son quotidien. Pourtant vital pour les écosystèmes de la région, le Río de la Plata est aujourd'hui largement maltraité, ses eaux polluées, ses bras coupés ou canalisés, ses ressources surexploitées.

Sous l'acronyme BAAG – *Buenos Aires Arquitectura Grupal* (Buenos Aires Architecture Collective) – s'est formé en 2009 une agence basée, comme son nom l'indique, sur le travail collectif et la mise en partage. Parallèlement à la maîtrise d'œuvre, les architectes ont développé une activité de recherche, notamment à travers la vidéo. L'agence est dirigée par Griselda Balian, Gabriel Monteleone et Gastón Noriega, tous les trois également enseignants à l'école d'architecture de Buenos Aires (FAUB).

As part of the 17th Venice Architecture Biennale, architects from the Argentine firm BAAG were invited to nominate a non-human representative to sit on the Assembly of the Future. Modelled on the United Nations General Assembly, this institution aims to give a voice to more than human entities: animals, plants and natural elements. This is how the Río de la Plata, the immense estuary that separates Argentina and Uruguay, was able to express itself publicly through a video filmed using drones. Through images alone, the estuary tells the story of its daily life. Although vital to the region's ecosystems, the Río de la Plata is today being widely abused, its waters polluted, its arms cut off or channelled, its resources over-exploited.

Under the acronym BAAG—*Buenos Aires Arquitectura Grupal* (Buenos Aires Collective Architecture)—an office was formed in 2009 based, as its name suggests, on collective work and sharing. In addition to their work as project managers, the architects have developed a research activity, notably through video. The practice is run by Griselda Balian, Gabriel Monteleone and Gastón Noriega, all three of whom also teach at the Buenos Aires School of Architecture (FAUB).

Linear City I (5'15")

New York, États-Unis, 2021

Thomas Forget

Finaliste du prix TRANSFER Architecture Video Award 2021

Comment l'architecture, l'aménagement urbain et les infrastructures interagissent-ils avec le tissu social d'une ville? À travers le film *Linear City I*, l'architecte et chercheur Thomas Forget analyse la grille de rues et d'avenues de New York en tant que dispositif socio-spatial. Sous la forme d'un dialogue fictionnel entre un narrateur et un internaute

posant des questions par écrit, la vidéo analyse les effets du plan en grille de la métropole américaine sur l'orientation de ses habitants, la perception de l'espace et l'ensoleillement des rues. S'appuyant sur la longue tradition du cinéma expérimental sur les espaces urbains, *Linear City I* est le premier épisode d'une série de vidéo-essais consacrée aux différentes infrastructures des villes.

Architecte et professeur associé à l'université de Caroline du Nord, Thomas Forget (1978) est également fondateur de Ciotat Studio, une agence interdisciplinaire basée à New York. Il intervient à différentes échelles, ayant conçu des aménagements urbains, des bâtiments mais aussi des installations multimédia et des vidéos. Il s'est notamment intéressé à l'écriture et à la vidéo comme outils d'analyse du paysage urbain. Il vit et travaille entre New York et Charlotte, aux États-Unis.

How do architecture, urban design and infrastructure interact with the social fabric of a city? In the film *Linear City I*, architect and researcher Thomas Forget analyses New York's grid of streets and avenues as a socio-spatial device. In the form of a fictional dialogue between a narrator and an Internet user asking questions in writing, the video analyses the effects of New York's grid plan on the orientation of its inhabitants, the perception of space and the amount of sunlight in the streets. Drawing on the long tradition of experimental film about urban spaces, *Linear City I* is the first in a series of video essays on the different infrastructures of cities.

Architect and associate professor at the University of North Carolina, Thomas Forget (1978) is also the founder of Ciotat Studio, an interdisciplinary practice based in New York. He works on a variety of scales, having designed urban developments and buildings as well as multimedia installations and videos. He is particularly interested in writing and video as tools for analysing the urban landscape. He lives and works between New York and Charlotte, in the United States.

MigraTourISpace (3'53")

Berlin, Allemagne / Dogil Maeul, Corée du Sud, 2021

Stephanie Bürkle, Janin Walter, Ilkin Akpınar et Tae Woon Hur

Finaliste du prix TRANSFER Architecture Video Award 2021

Tant les flux touristiques que migratoires ont été longtemps associés à l'idée de sédentarité – le tourisme étant généralement défini en tant que rupture temporaire avec une vie quotidienne sédentaire et la migration en tant que déplacement d'un lieu de sédentarité à un autre. Remettant en question ces définitions, le projet *MigraTourISpace* explore les chevauchements entre ces deux phénomènes. En effet, des transformations de l'espace urbain, influencées ou même provoquées par des migrations, attirent aujourd'hui un grand nombre de touristes. En analysant notamment deux cas d'études – le centre commercial vietnamien Dong Xuan Center à Berlin et le village allemand Dogil Maeul en Corée du Sud – le projet pose une question simple : que se passe-t-il quand les espaces migrent et se déplacent en même temps que les personnes?

Artistes s'intéressant à l'architecture, Stephanie Bürkle (1966) et Janin Walter (1972) ont été liées d'abord par une relation professionnelle, au département des beaux-arts de l'Université technique de Berlin, puis par des projets communs, dont *MigraTourISpace*, qu'elles mènent ensemble depuis 2018. Leur pratique artistique se déploie sous différentes formes : peinture, sculpture, photographie, mais aussi vidéo, outil dont elles se servent pour interroger la dimension politique de l'espace.



1. Estuario del Río de la Plata, BAAG, 2021

2. *Linear City I*, Thomas Forget, 2021

3. *MigraTourSpace*, Stephanie Bürkle, 2021

4. *Made in Ilima*, Thatcher Bean, 2017

Both migratory and tourist flows have long been associated with the idea of sedentariness—tourism being generally defined as a temporary break with a sedentary daily life, and migration as a move from one sedentary place to another. Challenging these definitions, *MigraTourSpace* explores the overlap between these two phenomena. Indeed, transformations in urban space, influenced or even provoked by migration, are now attracting large numbers of tourists. By analysing two case studies in particular—the Vietnamese Dong Xuan Center shopping centre in Berlin and the German Dogil Maeul village in South Korea—the project poses a simple question: what happens when spaces migrate and move at the same time as people?

Artists with an interest in architecture, Stephanie Bürkle (1966) and Janin Walter (1972) were first linked by a professional relationship, at the Fine Arts Department of Berlin Technical University, and then by joint projects, including *MigraTourSpace*, which they have been running together since 2018. Their artistic practice takes different forms: painting, sculpture, photography, but also video, a tool they use to question the political dimension of space.

Made in Ilima (3'15")

Ilima, République démocratique du Congo, 2017

Thatcher Bean / MASS Design Group

Mention d'honneur du prix TRANSFER Architecture Video Award 2019

La communauté Ilima, vivant au cœur de la province de l'Équateur, en République démocratique du Congo, est l'une des plus isolées au monde. Pendant des siècles ses membres ont vécu en harmonie avec la forêt tropicale humide et sa faune, mais, depuis quelques décennies, cet écosystème fragile est menacé par l'urbanisation et la déforestation. En 2012, la communauté s'est associée à l'African Wildlife Foundation et à l'agence d'architecture MASS Design Group pour créer une nouvelle école primaire et un centre communautaire.

Le film *Made in Ilima* documente le processus de construction collective de ces nouveaux équipements, qui vise à tirer parti du savoir-faire local et des connaissances en matière d'écologie afin de proposer une éducation axée sur la préservation des écosystèmes.

Réalisateur et monteur, Thatcher Bean a créé un pôle de production vidéo au sein du MASS Design Group. Depuis 2014 il documente, illustre et met en avant les différents projets de cette agence d'architecture, tout en se penchant sur leurs conséquences environnementales et sociales. Il utilise la vidéo tel un outil pour évaluer l'impact de l'architecture sur nos environnements bâtis. Il vit et travaille à Boston, aux États-Unis.

The Ilima community, living in the heart of Equateur province in the Democratic Republic of Congo, is one of the most isolated in the world. For centuries its members have lived in harmony with the rainforest and its wildlife, but in recent decades this fragile ecosystem has been threatened by urbanisation and deforestation. In 2012, the community teamed up with the African Wildlife Foundation and US architectural firm MASS Design Group to create a new primary school and community centre. The film *Made in Ilima* documents the collective construction process for these new facilities, which aims to draw on local know-how and ecological knowledge to provide education focused on preserving ecosystems.

Film director and editor, Thatcher Bean has set up a video production unit within MASS Design Group. Since 2014 he has been documenting, illustrating and showcasing the various projects of this architectural practice, while looking at their environmental and social consequences. He uses video as a tool to assess the impact of architecture on our built environments. He lives and works in Boston, USA.

Herbert Simms City (3'32")

Dublin, Irlande, 2019

Paddy Cahill

Sélectionné pour le prix TRANSFER Architecture Video Award 2019

En qualité d'architecte en chef de la ville de Dublin, Herbert Simms a conçu et supervisé la construction de 17 000 nouveaux logements entre 1932 et 1948, une période marquée en Irlande par une grave crise du logement. Convaincu que la bonne architecture peut et doit être accessible au plus grand nombre, il a intégré à ses réalisations des éléments simples qui en améliorent l'aspect et la qualité : des auvents en béton sinueux, des ferronneries aux motifs géométriques, des parements en briques et des jardins communautaires. Surmené et peu apprécié, Simms s'est suicidé à l'âge de 50 ans, le 27 septembre 1948. Ce film rend hommage à l'œuvre de cet architecte méconnu, à travers des prises de vue accompagnées d'un poème de Nell Regan et d'une composition musicale d'Irene Buckley.

Spécialisé dans les domaines de l'art et de l'architecture, le réalisateur Paddy Cahill (1977-2021) a signé plusieurs documentaires sur l'œuvre d'architectes irlandais peu connus, tels que Séan Hillen, Amanda Coogan, Herbert Simms et Tom Mathews. Passionné d'architecture, il a œuvré, à travers des films mais aussi des interviews, des visites et des parcours urbains, pour la préservation du patrimoine moderne de Dublin. Il a également été un militant du cyclisme urbain. Paddy Cahill est décédé en 2021.

As Cooperation Housing Architect of the City of Dublin, Herbert Simms designed and supervised the construction of 17,000 new homes between 1932 and 1948, a period marked by a serious housing crisis in Ireland. Convinced that good architecture could and should be accessible to as many people as possible, he incorporated simple elements into his designs to improve their

appearance and quality: curvy concrete canopies, geometric ironwork, brick claddings and communal gardens. Overworked and unappreciated, Simms committed suicide at the age of 50 on 27 September 1948. This film pays tribute to the work of this little-known architect, with footage accompanied by a poem by Nell Regan and a musical composition by Irene Buckley.

Focusing mainly on art and architecture, director Paddy Cahill (1977-2021) made several documentaries on the work of little-known Irish architects such as Séan Hillen, Amanda Coogan, Herbert Simms and Tom Mathews. An architecture enthusiast, he worked to preserve Dublin's modern heritage through films, interviews, visits and urban tours. He was also a campaigner for urban cycling. Paddy Cahill died in 2021.

Split lives (5'23")

Chine, 2021

Joshua Bolchover et John Lin

Lauréat du prix TRANSFER Architecture Video Award 2021

Les *yaodong* sont des habitations troglodytes répandues sur tout le plateau de Loess, au nord de la Chine. Leur forme – une succession de pièces s'ouvrant autour d'une excavation réalisée à la surface du plateau – découle des contraintes de la région, qui ne dispose ni de pierre ni de bois, et de son climat, majoritairement désertique. Témoignant des transformations radicales qui s'opèrent dans les paysages ruraux du pays, ces habitations vernaculaires en terre sont aujourd'hui souvent rénovées et utilisées telles quelles, et parfois désaffectées. En s'appuyant sur les récits de vie de ses habitants et sur la double échelle du foyer et du territoire, *Split Lives* illustre les mutations socio-spatiales de la Chine contemporaine. Entre passé et présent, urbain et rural, savoir-faire ancestraux et globalisation.



5. Herbert Simms City, Paddy Cahill, 2019

6. Split Lives, Joshua Bolchover et John Lin, 2021

7. Traces, Javiera Godoy, 2019

8. The Zayandeh-rud River Basin, NADAAA, 2021

Professeurs associés à l'université de Hong Kong, Joshua Bolchover (1974) et John Lin (1975) ont fondé en 2005 Rural Urban Framework (RUF), une plateforme de recherche axée sur la transformation des territoires. Ils ont non seulement étudié les profondes mutations des régions rurales chinoises, mais aussi conçu plus de 15 projets en Chine et Mongolie. Dans leurs projets, la vidéo met en lumière les liens entre les enjeux sociaux, économiques et politiques et l'espace. Ils vivent et travaillent à Hong Kong.

Yaodong are cave dwellings found throughout the Loess Plateau in northern China. Their form—a succession of rooms excavated horizontally from a central sunken courtyard—is the result of the constraints of the region, which has neither stone nor wood, and its predominantly desert climate. Testifying to the radical transformations taking place in the country's rural landscapes, these vernacular earthen dwellings are now sometimes used as they are, sometimes refurbished or disused. Drawing on the life stories of its inhabitants and on the dual scale of the home and the territory, *Split Lives* illustrates the socio-spatial mutations of contemporary China, between past and present, urban and rural, ancestral know-how and globalisation.

Associate professors at the University of Hong Kong, Joshua Bolchover (1974) and John Lin (1975) founded Rural Urban Framework (RUF) in 2005, a research platform focusing on territorial transformation. As well as studying the profound changes taking place in China's rural regions, they have also designed over 15 projects in China and Mongolia. In their projects, video highlights the links between social, economic and political issues and space. They live and work in Hong Kong.

Traces (3'54")

Londres, Angleterre, 2019

Javiera Godoy

Mention d'honneur du prix TRANSFER Architecture Video Award 2019

Que disent les objets abandonnés accidentellement dans l'espace public sur les habitants d'une ville? Créé au cours de trois ateliers animés par l'équipe d'un centre communautaire du quartier de Islington, à Londres, le film *Traces* suit les déplacements de 20 jeunes à travers les rues de leur quartier. Les participants sont invités à identifier des « traces » – des taches de peinture, un mégot, un sachet de thé, une palette de fard – à spéculer collectivement sur leur origine et à rejouer des scènes imaginées. En utilisant la fiction comme outil pour questionner l'usage que l'on fait des espaces, le film traduit en images et en mots la manière dont les jeunes perçoivent, comprennent et se rapportent à leur environnement urbain.

Architecte chilienne basée à Londres, Javiera Godoy travaille à la croisée de différentes disciplines : architecture, urbanisme, pédagogie et politique. Ses projets ont souvent une dimension communautaire et contribuent à la création de lieux pour différentes communautés. Elle utilise la vidéo comme outil de médiation et de participation citoyenne. Elle a travaillé pour des collectivités locales et des universités au Royaume-Uni, en Suède, en Espagne et au Chili.

What do the objects accidentally abandoned in public spaces have to say about the inhabitants of a city? Created over the course of three workshops run by a team from a community centre in the London Borough of Islington, the film *Traces* follows the movements of 20 young people through the streets of their neighbourhood. The participants are invited to identify traces—spots of paint, a cigarette butt, a tea bag, a palette of blush—to speculate collectively on their origin and to re-enact the imagined scenes. By using fiction as a tool for questioning the way in which spaces are used, the film translates into images and words the way in which young people perceive, understand and relate to their urban environment.

Chilean architect based in London, Javiera Godoy works at the crossroads of different disciplines: architecture, urban planning, education and politics. Her projects often have a community dimension, helping to create places for different communities. She uses video as a tool for mediation and citizen participation. She has worked for local authorities and universities in the UK, Sweden, Spain and Chile.

The Zayandeh-rud River Basin (3'16")

Ispahan, Iran, 2021

NADAAA

Sélectionné pour le prix TRANSFER Architecture Video Award 2021

Le Zayandeh Roud est la seule grande rivière du plateau central iranien. Dans une région aride où l'eau est une ressource à la fois essentielle et rare, le cours d'eau a historiquement rendu fertiles les terres agricoles donnant naissance à la ville d'Ispahan. Pourtant, depuis 1972, la construction du barrage de Shah Abbas a recalibré son débit d'eau, entraînant son assèchement progressif. Aujourd'hui, alors que les espaces et les équipements publics d'Ispahan ont été aménagés au cours des siècles en fonction de la rivière et des conditions topographiques de son bassin, le Zayandeh Roud est à sec. À travers le montage de différents documents – plans, images satellitaires et maquettes 3D – le film met en lumière les liens architecturaux entre l'eau et la ville. Symbolisés par le Si-o-se-pol, le plus majestueux de ponts d'Ispahan.

Réunis au sein de l'agence NADAAA, les architectes Nader Tehrani, Arthur Chang, Alexandru Vilcu, Amin Tadj et Christian Borger travaillent à différentes échelles : du paysage aux intérieurs, de l'aménagement urbain au design en passant par la conception de bâtiments. Nader Tehrani s'est également intéressé à la recherche et à l'enseignement et est actuellement doyen de l'école d'architecture de la Cooper Union à New York. L'agence est basée à Boston, aux États-Unis.

The Zayanderun is the only major river in the central Iranian plateau. In an arid region where water is 'the' essential resource, the river has historically made farmland fertile and given rise to the city of Isfahan. However, since 1972, the construction of the Shah Abbas dam has recalibrated its water flow, causing it to gradually dry up. Today, while Isfahan's public spaces and facilities have been developed over the centuries according to the river and the topographical conditions of its basin, the Zayanderun is dry. Through a montage of different documents—maps, satellite images and 3D models—the film highlights the physical links between water and the city. Symbolised by the Si-o-se-pol, the most majestic of its bridges.

The architects Nader Tehrani, Arthur Chang, Alexandru Vilcu, Amin Tadj and Christian Borger are all members of the architecture office NADAAA, and work on a variety of scales: from landscape to interiors, from urban planning to design, and including the conception of buildings. Nader Tehrani has also taken an interest in research and teaching, and is currently Dean of the Cooper Union School of Architecture in New York. The firm is based in Boston, USA.

arc en rêve centre d'architecture

Atmosphérique,

filmer l'architecture

exposition 29 06 → 29 10 2023